

Anne-Marie Storme met en scène *La Contrainte*

Un texte de Stefan Zweig sur le pacifisme qui résonne fort par les temps qui courent sera présenté sur scène à l'Antre2 le 8 novembre, puis à la Verrière en 2024.

LILLE

La salle de la Virgule à Tourcoing était pleine à craquer et très attentive pour découvrir l'adaptation par Anne-Marie Storme -fondatrice du Théâtre de l'Instant - d'une nouvelle de Stéphane Zweig, *La Contrainte*. Signalons le succès des 12 représentations qui ont eu lieu à guichets fermés, ce qui laisse présager une belle carrière à la pièce.

Écrit en 1916

De l'écrivain autrichien qui se suicida au Brésil en 1942, on connaît beaucoup d'autres textes mais il faut avouer que celui-ci, écrit en 1916 en pleine Première Guerre Mondiale et publié en 1920 dans le recueil de nouvelles « *Un monde sans sommeil* », nous avait échappé. On peut dire en tous cas que la France ne s'était pas pressée de publier ce livre qui ne le fut qu'en 1992 !

La révolution par l'amour

Merci donc à Anne-Marie Storme de faire revivre le texte de cet auteur essentiel et visionnaire du XX^e siècle. Car comme

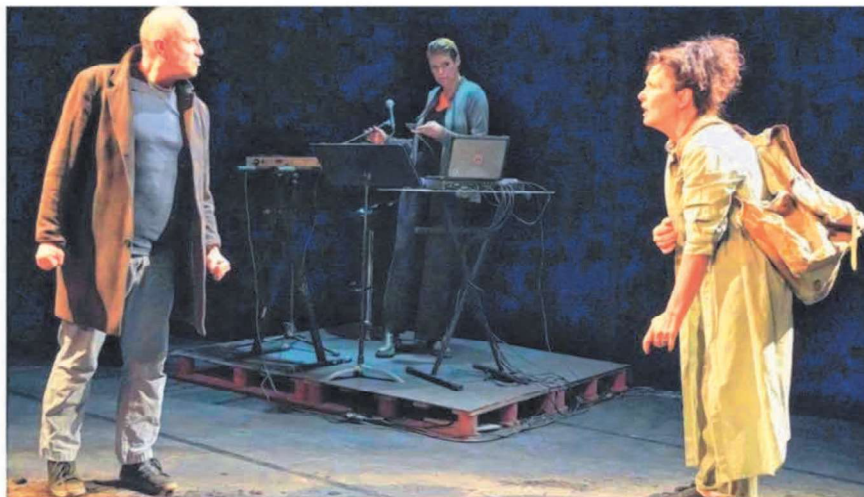
le souligne Anne-Marie Storme : Stefan Zweig dans un monde en ruine prône la révolution par l'amour. Nous en avons tant besoin.

Dans un décor plus que minimaliste, sauf une très belle création lumière de Jean-Marie Dalleux et une bande de terre, deux comédiens (Anne Conti et Cédric Duhem) qui, par la force de leur présence, de leur corps et de leur voix, portent les mots de Zweig ainsi qu'un troisième personnage, l'artiste tout terrain, Stéphanie Chamot dont les rôles sont multiples. Elle orchestre l'histoire et se fait tour à tour interprète des musiques qu'elle a composées façon électro-rock tout en dévoilant au micro les voix de la conscience des protagonistes. « *Les gens qui ne portent pas d'uniforme sont toujours plus humains* » nous dit Stéphane Zweig dont le texte atteint l'universel et résonne malheureusement aujourd'hui comme jamais.

Dilemme toujours actuel

On peut imaginer que le dilemme que vivent Thomas, peintre exilé en Suisse et sa femme Anna face à la sidération de la guerre et d'une injonction à combattre est vécu aujourd'hui par les jeunes Ukrainiens, les jeunes Israéliens et tous les hommes qui sont appelés par leur pays à faire la guerre sur cette planète.

Stefan Zweig le pacifiste nous



La Contrainte mise en scène d'Anne-Marie Storme, avec Anne Conti, Cédric Duhem et Stéphanie Chamot. Jef Le Maout

interpelle et nous cloue sur nos fauteuils en posant les bonnes questions : pourquoi la guerre, est-on prêt à sacrifier sa vie pour la patrie, et d'ailleurs qu'est-ce que la patrie, pourquoi renier ses idéaux, qu'est-ce que le courage, faut-il obéir aux ordres ?

Soumission et liberté

La soumission et la liberté sont des mots qui en temps de guerre ne revêtent pas la même force qu'en temps de paix tout comme celui de héros.

On pense avec cette histoire à tous les artistes exilés pendant la Première Guerre Mondiale, Brecht, Joyce, Ernst, Kandinsky et bien d'autres qui ont dû être traversés par les mêmes interrogations. L'expressionniste allemand August Macke a-t-il hésité à répondre à l'ordre de mobilisation qu'il reçut en août 14 ? On n'en saura jamais rien car il fut tué sur le front en septembre de la même année à 27 ans.

Les femmes, résistantes à l'absurde

Dans *La Contrainte*, les hommes sont tentés par l'obéissance aux ordres tandis que les femmes résistent à tout et d'abord à l'absurdité de la guerre. Son homme doit passer la frontière et se rendre à une convocation médicale de l'armée à Berlin mais Anna résiste et lui démontre qu'il a le choix.

Toute la pièce est fondée sur la manière dont Thomas va obéir à l'ordre de rejoindre Berlin et

« l'enfer patriotique » contrecarré par sa femme qui, elle, est lucide.

Anne Conti et Cédric Duhem sont saisissants d'émotion dans le drame qui se joue là entre deux êtres et l'État. Thomas choisira-t-il la contrainte ou la liberté, la mort ou la vie ?

● Françoise Objois

■ Mercredi 8 novembre à l'Antre2, 1 bis rue Georges Lefebvre, Lille. Tél. : 03 20 96 43 33. Reprise les 17 et 18 mai 2024, Théâtre de la Verrière, Lille. Tél. : 09 52 23 35 63.